



Résidences d'artistes en entreprises 2026 - 2027

| L'art au service de vos enjeux stratégiques

Résidence d'artistes en entreprise à Saint-Quentin-en-Yvelines

■ 15 dossiers retenus

Arts visuels

Leïla Garfield	6
Béatrice Plumet	8
Daphné Navarre	10
Romano	12
Rébecca Fabulatrice & Jennifer Anderson	14
Julien Duhem	16
Antoine & Capucine	18
Tiphaine Scott de Martinville - L'Elanographe	20
Patrick Chauvin	22

Spectacle vivant

Compagnie Permis de construire	24
Compagnie La Raffinerie	26
La Baffe Compagnie	28
Compagnie Dans Notre Monde (DNM)	30
Compagnie Walter & Joséphine	32
Compagnie Ouverture Facile	34

Résidences d'artistes en entreprises

L'art au service
de vos enjeux
stratégiques

Portées par les directions de la culture et du développement économique de Saint-Quentin-en-Yvelines, les résidences d'artistes en entreprises sont une **initiative pionnière et innovante**.

Elles vous permettent d'accueillir un artiste pendant au moins 21 jours pour créer, expérimenter et échanger avec vos équipes, avec un financement à 50 % assuré par SQY.

C'est avant tout une rencontre entre **deux univers** qui s'enrichissent mutuellement : l'artiste s'inspire de votre environnement, tandis que vos collaborateurs découvrent la création contemporaine dans leur quotidien professionnel. Cette collaboration peut aussi être l'occasion de **valoriser vos métiers, votre histoire et vos matériaux** à travers un regard artistique.

Ce dispositif stimule la créativité, favorise la cohésion et renforce l'attractivité de votre entreprise, tout en s'inscrivant dans une démarche de **responsabilité sociétale**. Il contribue également à réduire la distance entre le monde artistique et celui de l'entreprise, tout en soutenant la création sur le temps long.

SQY joue un rôle de facilitateur et vous accompagne à chaque étape, en co-construisant avec vous et l'artiste un projet adapté aux réalités de votre structure.

SQY a sélectionné pour vous **15 artistes**, à vous de choisir un projet en lien avec votre activité ou vos valeurs.

Si vous êtes intéressés, contactez-nous !

Contact : Véronique Botineau | 06 20 41 94 55 | veronique.botineau@sqy.fr

RETOUR

SUR LES RÉSIDENCES D'ARTISTES EN ENTREPRISES

2025 - 2026

**Renault
Group**

Résidence d'Amandine Lecuyer au Technocentre

Janvier à avril 2026

Amandine Lecuyer est une artiste vidéaste-plasticienne, elle se définit comme assembleuse d'objets et créatrice d'images en mouvement.

De son imaginaire naissent des installations participatives et des performances audiovisuelles, à la frontière du cinéma et du théâtre d'objets, qu'elle appelle des « films-spectacles ».

Au Technocentre Renault Group elle a créé «Ça tient plus la route» un film-spectacle à bord d'une voiture, racontant la prise de vitesse de notre monde.

Une dizaine de salariés ont participé aux ateliers, enrichissant cette création de leurs savoir-faire techniques.



© C. Lauté

Thierry Loste, salarié à la direction Produit du Technocentre de Renault Group

« Lors de cet atelier, accompagné de l'artiste, et avec peu de moyens, il a fallu réfléchir autrement, expérimenter, bricoler, ce qui a apporté un nouvel éclairage à notre travail. Cet atelier nous a permis de sortir de notre quotidien très technique, de retomber un peu en enfance, et surtout de repenser l'automobile et la mobilité avec créativité et liberté. C'est ce type d'expérience qui nourrit l'innovation, nous pousse à explorer des idées auxquelles nous n'aurions jamais pensé et montre combien le regard d'un artiste peut être essentiel pour voir nos produits autrement. »

Fabrice Gottini, responsable de l'avant-garde studio au Technocentre de Renault Group

« Depuis quinze ans, j'essaie de rapprocher l'art et l'entreprise parce que cela ouvre les esprits et stimule la créativité. Travailler avec une artiste comme Amandine Lecuyer apporte un regard complètement neuf sur notre métier et sur l'automobile. Cela permet de sortir des cadres habituels, de casser les silos entre équipes, de créer de nouvelles connexions et de nourrir l'innovation. C'est une démarche précieuse pour faire réfléchir autrement, découvrir de nouvelles idées et enrichir tout le monde, salariés comme artistes. »



© C. Lauté

sodexo

Résidence de Christophe Delory à Canopée

Mars à juin 2026

Christophe Delory est photographe, son travail interroge l'identité, la communauté, le territoire et la mémoire à travers une démarche documentaire.

Chez Sodexo il a créé l'exposition « Les mains du travail : un patrimoine vivant » qui a pour objectif de photographier et de célébrer la main comme recueil de la mémoire du monde du travail.

Il questionne les salariés sur l'autonomie de leurs mains suivant l'expression « je peux le faire les yeux fermés ». Des enregistrements sonores et des textes mettent des mots sur les récits dont leurs mains sont porteuses.

Jeanne Normand - Responsable Projets et Marque Employeur - SODEXO

« Sodexo s'engage dans cette résidence artistique pour valoriser les gestes professionnels et le savoir faire humain de nos équipes, en créant un patrimoine visuel et sonore commun.

Ce projet met en lumière la diversité de nos métiers et de nos équipes, qu'ils travaillent en Facility Management, cuisine, reprographie ou fonctions support, reflétant la pluralité des parcours présents sur notre site Canopée. »



© Les tissages : Leila Garfield

Leïla Garfield

Fabriquer des images autrement

Durée de résidence : 22 jours de présence sur site

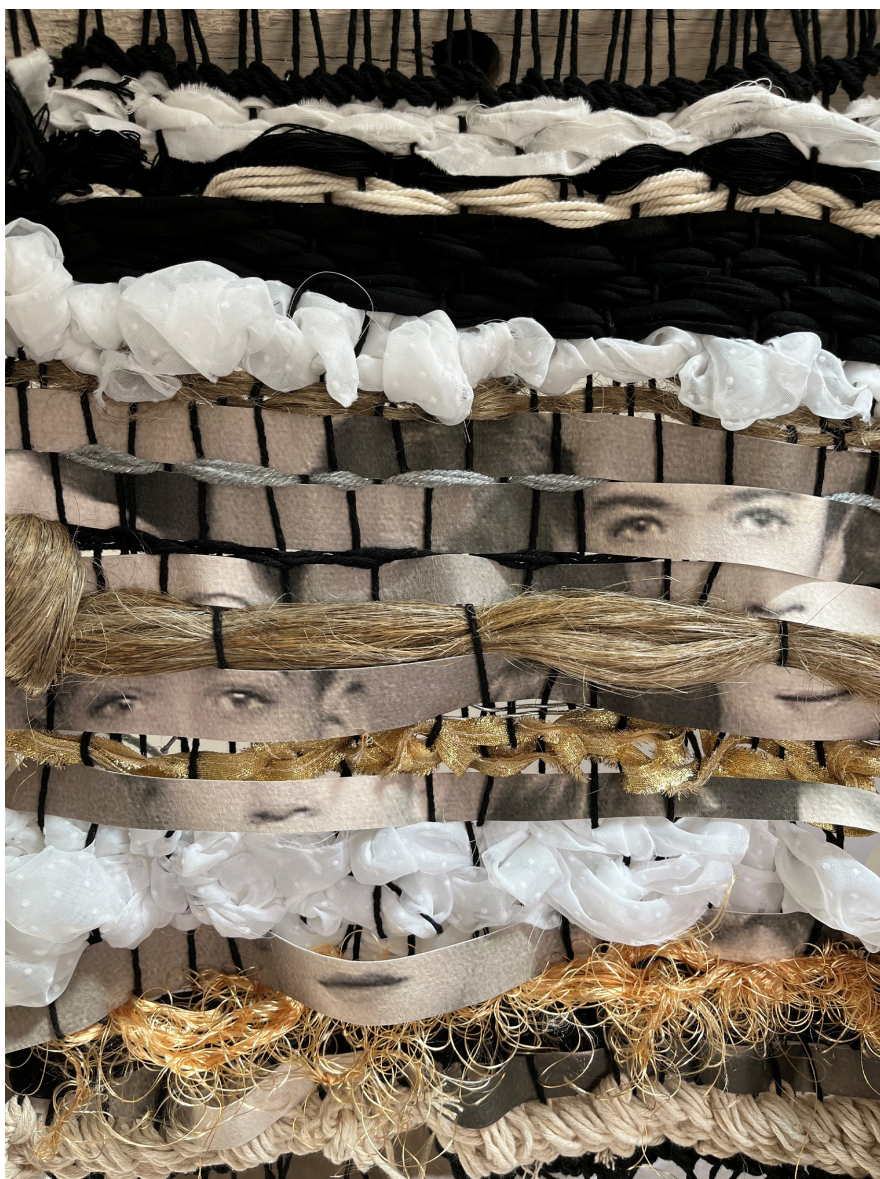
Budget prévisionnel dont 50% financé par SQY : 11 900 €

Besoins techniques : Espace de travail lumineux avec une grande table, accès à une imprimante (optionnel). Tous les matériaux spécifiques sont fournis par l'artiste.

Leïla Garfield est photographe et artiste plasticienne. Son travail explore les relations entre image, matière et mémoire à travers des procédés expérimentaux mêlant photographie et pratiques textiles.

Le projet

Dans le cadre de cette résidence, elle propose d'explorer l'image autrement, en la transformant par le geste du tissage. À partir de photographies, papiers, fils et autres matériaux de récupération, elle déconstruit les images en bandes pour les recomposer manuellement. Ce processus crée des formes hybrides, entre photographie et textile, où l'image se redessine au fil des entrelacements.



© Les tissages : Leila Garfield

Pour votre entreprise

Des photographies ou matériaux issus de l'entreprise peuvent être intégrés au projet pour mettre en valeur ses savoir-faire, son identité et ses métiers, en créant un lien direct entre la création artistique et le quotidien professionnel.

La résidence s'appuie sur une approche participative et accessible à tous. Elle débute par des temps d'échange et de découverte autour de l'image et du geste textile, avant d'entrer dans la phase de création. Les collaborateurs sont invités à manipuler, découper et tisser des images, individuellement ou collectivement.

Ce projet offre un espace de respiration et de créativité au sein du cadre professionnel. Il favorise la cohésion d'équipe, encourage la collaboration et permet à chacun de porter un regard renouvelé sur son environnement de travail.



© Les tissages : Leila Garfield

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Moments d'échange autour du processus créatif
- Sessions de découverte du tissage, tissage de portraits, recherche sur des matières ...

— Rayonnement

Pour clôturer la résidence, une exposition privée sera organisée au sein de l'entreprise ; les créations réalisées seront ensuite présentées dans d'autres lieux partenaires de SQY afin de prolonger la visibilité du projet.

L'artiste collabore avec des institutions culturelles reconnues telles que la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, la maison européenne de la Photographie ou le Palais Galliera, où elle intervient en animant des ateliers et des actions de médiation artistique. Ces expériences témoignent de la qualité et de la reconnaissance de sa démarche, tout en inscrivant ce projet de résidence dans un cadre professionnel exigeant et valorisant pour l'entreprise.



© Béatrice Plumet

Béatrice Plumet

Temps de pause

Durée de résidence : 22 jours de présence sur site + 6 jours de post-production

Budget prévisionnel dont 50% financé par SQY : 12 200 €

Besoins techniques : Salle lumineuse ou espace ouvert pour filmer les portraits, ainsi qu'un local sécurisé pour le stockage du matériel.

Béatrice Plumet est cinéaste plasticienne. Son travail explore les temporalités, le corps et la participation collective, à la frontière entre cinéma, photographie et performance.

Le projet

Dans le cadre de cette résidence, l'artiste propose aux salariés volontaires de poser ensemble, immobiles, face caméra, pendant vingt minutes. Inspiré des premiers studios photographiques, ce dispositif transforme l'espace de travail en plateau cinématographique et produit des tableaux filmés où l'immobilité devient performative.

Tenir ensemble, résister, rester solidaire : le projet interroge notre rapport au temps, à la productivité et aux dynamiques collectives. Il met en lumière les relations humaines au travail et le besoin d'appartenance à un groupe.

Chaque prise constitue un plan fixe, monté en boucle et projeté à taille réelle, créant un face-à-face entre personnes filmées et spectateurs, à la frontière entre image fixe et animée.

Ainsi, *Temps de pause* déplace le regard : il ne s'agit plus de représenter un métier, mais de faire le portrait de la communauté de travail comme entité vivante.



© Béatrice Plumet

Pour votre entreprise

Le projet valorise les dynamiques collectives et offre un regard inédit sur le quotidien professionnel. Il favorise la cohésion d'équipe, encourage les échanges et permet aux salariés de devenir pleinement acteurs de la création.

La résidence constitue le cœur du processus : elle permet de former les groupes, d'expérimenter la pose collective et d'organiser des temps de dialogue. L'expérience de la pose crée un moment partagé, engageant le groupe dans une épreuve commune où les imperfections et micro-mouvements deviennent partie intégrante de l'œuvre. L'entreprise conservera un exemplaire des fichiers des films portraits.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Expérimentation de la pose collective
- Temps d'échange autour du processus artistique
- Visionnages et discussions

— Rayonnement

La résidence se clôturera par une projection des portraits au sein de l'entreprise. Le projet s'inscrit dans un réseau professionnel (Centre Pompidou, CNC, Galerie Patricia Dorfmann) garantissant un cadre de production exigeant et reconnu.



© Béatrice Plumet



© Daphné Navarre

Daphné Navarre

Mémoire embarquée

Durée de résidence : 22 à 25 jours de présence sur site

Budget, dont 50% financé par SQY : 16 500 € à 19 500 €

Besoins techniques : Mise à disposition d'un espace de travail, utilisation de matériaux et composants obsolètes ou non opérationnels.

Daphné Navarre est artiste plasticienne.

Sa pratique interroge la mémoire individuelle et collective, ainsi que ses modes de représentation capables d'en assurer la transmission. À travers une approche mêlant enquête, collecte et expérimentation, elle développe des œuvres à la croisée du collage, de la photographie, de la sérigraphie, de l'installation et de la sculpture.

Le projet

Dans le cadre de cette résidence, elle propose d'explorer la mémoire de l'entreprise à travers ses gestes, ses matériaux, ses processus et les récits de celles et ceux qui la composent.

À partir d'une immersion progressive, le projet s'appuie sur l'observation, la collecte et le dialogue avec les équipes. Les objets, archives, fragments de production, gestes techniques deviennent une matière artistique, transformée en collages.

En mettant en relation gestes industriels et gestes artistiques, Mémoire embarquée fait émerger des formes hybrides.

Les œuvres produites révèlent une dimension souvent invisible de l'entreprise : l'humain derrière la machine, la poésie derrière la production, le vivant derrière le matériau.

Le projet interroge ainsi ce que l'on fabrique au-delà des objets : une mémoire, des savoir-faire, des trajectoires humaines.

Pour votre entreprise

Le projet propose un regard inédit sur les activités et savoir-faire internes, en valorisant leur dimension humaine. La résidence transforme temporairement l'environnement de travail en espace d'expérimentation artistique, invitant les équipes à porter un nouveau regard sur leurs gestes, leurs outils et leur quotidien. Les objets techniques sont détournés de leur fonction première, donnant naissance à un recyclage vertueux qui révèle leur dimension poétique.

Cette démarche aboutit à la création de collages témoignant de l'identité et de la mémoire de l'entreprise. Une des œuvres produites par l'artiste sera acquise à l'entreprise.



© Daphné Navarre

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Collecte de récits, gestes et matériaux
- Initiation à des pratiques artistiques (collage, sérigraphie, photographie, etc.)
- Expérimentations plastiques collectives
- Temps d'échange autour du processus de création

— Rayonnement

La résidence se clôturera par un vernissage privé au sein de l'entreprise (exposition / installation). Certaines œuvres pourront par la suite être présentées dans des lieux culturels, contribuant au rayonnement de l'entreprise et du territoire.

Le travail de Daphné Navarre s'inscrit dans un parcours artistique reconnu, avec des expositions personnelles et collectives en France et à l'international (Palais de Tokyo, musée de l'Orangerie, musée de la Photographie de Pékin, ...).



© Romano

Romano

Durée de résidence : 26 jours

Budget dont 50% financé par SQY : 16 000 €

Besoins techniques : Si possible un espace de travail de 40 m² minimum.

Depuis plus de vingt ans, Romano développe une pratique mêlant peinture ultra-réaliste, photographie et interventions dans l'espace public. Son travail circule entre galeries et espaces urbains, en France comme à l'international. Il interroge la manière dont les individus incarnent leur environnement professionnel et social.

Projet 1 : La fresque des métiers

Ce projet propose la création d'une fresque participative mettant en scène les salariés et leurs savoir-faire. À travers des ateliers de shooting photographique, les collaborateurs sont invités à imaginer des poses incarnant leur métier, leurs gestes et leur identité professionnelle.

Ces portraits deviennent la base d'une œuvre picturale où se déploie, en second plan, un univers graphique inspiré du street art, en dialogue avec les valeurs de l'entreprise. L'œuvre finale propose ainsi une représentation collective du travail, entre réalisme et interprétation artistique.



© Romano

Ou Projet 2 : Dans le nuage

Une sculpture monumentale en forme de nuage, accessible au public, invite à changer de point de vue. L'installation intègre une création sonore composée de rêves collectés auprès des salariés, créant une expérience poétique et collective où imaginaire et vécu se rencontrent.

Pour votre entreprise

Le projet valorise les équipes et leurs savoir-faire, tout en offrant un regard renouvelé sur l'identité collective. Il favorise la cohésion, stimule l'imaginaire et transforme les espaces de travail en lieux d'expression et de partage. La fresque sera acquise à l'entreprise.

Ateliers proposés en fonction du projet choisi

- Shooting photographique participatif
- Temps d'échange autour de la représentation du travail
- Atelier street art
- Suivi du processus de création
- Collecte de récits ou de rêves

Rayonnement

L'œuvre peut être exposée durablement et déclinée dans l'espace public sous forme de collages. Elle bénéficiera également d'une visibilité élargie via les réseaux de l'artiste et ses partenaires.

Rébecca Fabulatrice & Jennifer Anderson

Trip Stories

Durée de résidence : 22 jours de présence sur site

Budget dont 50% financé par SQY : 15 600 €

Besoins techniques : Un espace dédié au sein de l'entreprise pour l'installation et les ateliers (type salle ou espace ouvert).



© Yannick Siegel

Rébecca Fabulatrice est plasticienne et développe un art textile à partir de rubans recyclés. Jennifer Anderson est conteuse et autrice, travaillant autour de la mémoire, du récit et de la parole contemporaine. Ensemble, elles croisent leurs pratiques pour créer des œuvres collectives, à la frontière entre arts plastiques et narration.



Le projet

L'objet utilisé est familier : une simple chaise. Enrubannée, costumée, porteuse d'une mémoire, elle revient magnifiée. Ici, le ruban devient le lien.

Dans le cadre de cette résidence, les artistes proposent aux salariés de participer à la création d'une œuvre collective mêlant textile et récit. À partir de rubans issus du réemploi, Rébecca Fabulatrice enrubanne un mobilier de l'entreprise et initie la création d'une tresse monumentale, enrichie par les contributions des participants lors d'ateliers.

Parallèlement, Jennifer Anderson collecte des récits auprès des salariés : souvenirs, expériences, fragments du quotidien. Ces paroles sont ensuite retravaillées, enregistrées et intégrées à l'installation sous forme sonore.

L'œuvre finale prend la forme d'un espace immersif composé d'une installation textile et d'un dispositif d'écoute au casque. Les visiteurs peuvent s'y asseoir et découvrir les récits, créant un dialogue entre matière et parole.



© Yannick Siegel

Pour votre entreprise

Trip Stories interroge les liens entre individus, la mémoire collective et la place de l'intime dans le monde du travail. Le projet transforme l'environnement professionnel en espace de création et de partage, où chacun devient acteur.

Le projet valorise les collaborateurs à travers leurs récits et leur créativité. Il stimule l'imaginaire, permet l'expérimentation artistique, la participation libre et la rencontre. La résidence constitue un temps fort et un espace d'expression inédit.

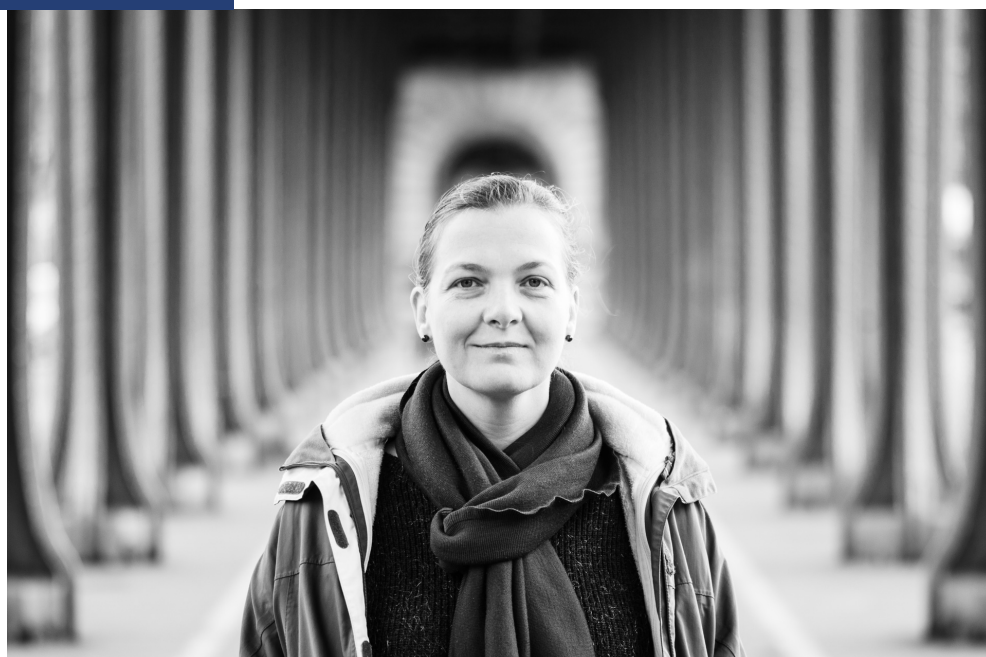
La chaise et la tresse collective, aux couleurs du logo de la société, deviennent propriétés de l'entreprise et pourront être exposées dans ses locaux, laissant une trace poétique et artistique de l'expérience collective.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Ateliers de création textile participatifs
- Collecte de récits (écrits ou oraux)
- Temps d'échange autour du processus artistique

— Rayonnement

La résidence se conclut par une restitution sous forme d'exposition immersive au sein de l'entreprise. Les artistes s'appuient sur une solide expérience de collaborations, notamment avec des institutions scientifiques telles que le CNRS et l'Observatoire de Haute-Provence.



© Julien Duhem

Julien Duhem

L'humain derrière la fonction

Durée de résidence : 42 jours de présence sur site

Budget prévisionnel dont 50% financé par SQY : 16 000 €

Besoins techniques : un espace pour installer le studio photo et un petit local de stockage.

Julien Duhem est auteur photographe depuis 2013, spécialisé dans le portrait et le reportage. Après vingt ans passés comme ingénieur dans l'industrie automobile, il a fait de la photographie son activité principale. Il considère la photographie comme un espace de liens qui lui permet de raconter des histoires où se conjuguent attention, précision et humanité.

Le projet

Son projet questionne une idée simple et forte : à quoi ressemble un salarié, au-delà de sa fonction ? Derrière une fiche de poste et un intitulé, il y a des femmes et des hommes, avec une histoire, des valeurs et des passions. La résidence propose de créer un espace où cette individualité peut s'exprimer et où la fonction se décale pour laisser apparaître le hors-champ.

Pour votre entreprise

L'artiste installera un studio photo dans un espace dédié, au coeur de l'entreprise. L'objectif est d'associer création et transmission : les salariés sont invités à suivre le processus de conception et de création d'une série photographique tout en en devenant les modèles.

Deux directions artistiques sont possibles :

- des portraits de studio mis en scène, à forte dimension humoristique et décalée. Moins nombreux, plus travaillés et tirés en grands formats.
- Ou des portraits incarnés en situation, réalisés dans les environnements de travail, pour valoriser les lieux, les personnes. Une variété plus grande pour des tirages plus intimistes.



© Julien Duhem

Les tirages pourront être conservés par l'entreprise.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Conférences sur le portrait et la démarche de l'artiste
- Ateliers de pratique de la prise de vue en studio
- Temps de partage autour du post-traitement des images

— Rayonnement

Le projet donnera lieu à une exposition dans les locaux de l'entreprise : une série de portraits tirés sur papier fine art, accompagnés d'une scénographie réfléchie pour mettre en avant l'entreprise, ses salariés et la démarche artistique de l'auteur. Ces photographies seront ensuite présentées dans d'autres lieux partenaires de SQY afin de prolonger la visibilité du projet.



© Antoine & Capucine

Antoine & Capucine

ZE (Zones d'expérimentation)

Durée de résidence : 22 jours

Budget prévisionnel dont 50% financé par SQY : 19 700 €

Besoins techniques : Accès aux espaces de travail (laboratoires, bureaux, ateliers), autorisation de prise de vue, mise à disposition d'un bureau sur site, ainsi qu'un espace calme pour les échanges avec les salariés.

Antoine & Capucine développent un travail photographique documentaire centré sur les relations entre les individus et les espaces qu'ils habitent. Leur démarche vise à révéler les dimensions souvent invisibles des environnements de travail contemporains.



© Antoine & Capucine

Pour votre entreprise

Le projet

ZE (Zones d'expérimentation) propose une immersion au long cours au sein de l'entreprise, pensée comme une traversée sensible des espaces de recherche et d'innovation.

Il s'agit de rendre perceptible ce qui échappe le plus souvent au regard : le temps long de la recherche, l'incertitude, les tâtonnements, la concentration, et plus largement la condition humaine au contact de la technologie.

Le projet met en lumière les environnements de R&D comme des paysages contemporains, faits d'architectures, de dispositifs techniques, de machines et d'écrans.

Les visages, postures et gestes des salariés dialoguent avec ces espaces, donnant à voir une relation constante entre l'humain et la technologie. Une attention particulière est portée aux détails, aux lumières et aux situations de travail, afin de proposer une lecture à la fois documentaire et sensible.

L'ensemble prendra la forme d'une série photographique accompagnée d'enregistrements sonores, constituant un film-photo d'une dizaine de minutes.

Le projet offre un regard renouvelé sur les pratiques professionnelles en valorisant leur dimension humaine. Il rend visibles des gestes, des savoir-faire et des environnements souvent imperceptibles au quotidien. La présence prolongée sur site favorise une relation de confiance avec les salariés, permettant une représentation juste et nuancée. Les panneaux d'exposition de fin de résidence pour une présentation éditoriale du projet photo pourront être conservés par l'entreprise.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Échanges autour du projet et de la démarche
- Présentation d'étapes de travail
- Discussions sur les représentations du travail

— Rayonnement

La restitution prendra la forme d'une exposition au sein de l'entreprise, accompagnée de la projection du film. Elle offrira aux salariés un regard renouvelé sur leur environnement de travail. Le projet pourra ensuite être diffusé dans des festivals et expositions dédiés aux écritures documentaires contemporaines.



Machines de pensée (2026, en cours) - Projet d'installation - dimensions variables - document de travail (© TSM)

Tiphaine Scott de Martinville - L'Élanographe

Corps collectif - Organes de pensée

Durée de résidence : 40 jours de présence sur site

Budget prévisionnel dont 50% financé par SQY : 14 150 €

Besoins techniques : Un espace dédié de 40 à 80 m²; avec possibilité d'obscurcissement partiel (stores, rideaux, etc.) pour les projections.

Artiste plasticienne et fondatrice de L'Élanographe, Tiphaine Scott de Martinville combine plus de 20 ans d'expérience dans l'accompagnement d'équipes et d'organisations.

Sa démarche explore et matérialise les interactions humaines, elle transforme paroles et gestes en installations plastiques et visuelles.



Cartographie pour aller ailleurs (2025) - feutres divers sur toile - approx. 2,5 x 4,5m (© TSM)

Le projet

Cette résidence propose de représenter le « *corps collectif* » de l'entreprise, c'est-à-dire ses interactions, ses élans et ses capacités à explorer et créer ensemble.

L'objectif n'est pas d'analyser l'organisation, mais de la rendre visible et tangible à travers l'expérience et la créativité des participants.

Pour votre entreprise

Pendant plusieurs mois, l'artiste parcourt les espaces de l'entreprise, collecte paroles, gestes, signes, images et matériaux du quotidien (papiers, impressions, brouillons...), et anime des ateliers de création collective. Ces éléments sont ensuite transformés en installations artistiques, composées de structures hybrides, projections, sons et supports visuels, qui reflètent les dynamiques et respirations du groupe.

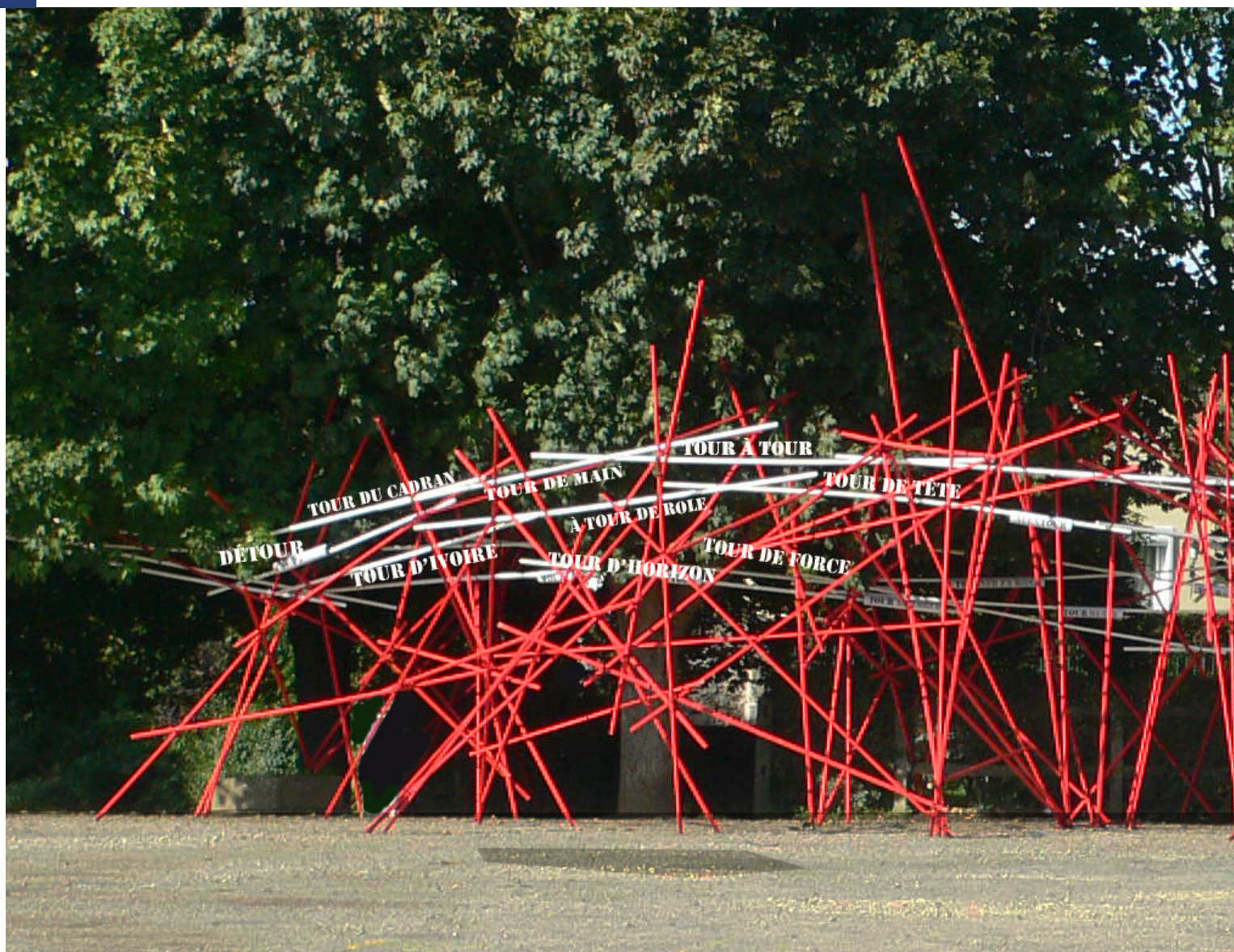
L'installation finale est adaptée aux locaux et certains éléments peuvent y être conservés. Le projet permet ainsi à l'entreprise de voir son fonctionnement et ses relations autrement, à travers la perception et l'expérience plutôt que par l'analyse classique. Ce projet propose ainsi d'innover non par l'outil mais par la perception : déplacer le regard que l'organisation porte sur elle-même.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Tracés, cartographies, logographies
- Manipulations d'objets, papiers, images
- Temps de lecture collective
- Contributions à des rouleaux de parole et à des fresques communes

— Rayonnement

Clôture de la résidence par un temps fédérateur : vernissage, présentations et circulations commentées. Le projet *Corps collectif - Organes de pensée* n'est pas un geste isolé, mais l'étape fondatrice d'une recherche plus vaste portée par L'Élanographe : comment faire de la pensée exploratoire un milieu incarné ? Cette démarche s'inscrit dans un temps long : l'ambition est de développer sur plusieurs années une série de résidences en entreprise, constituant autant de cas d'étude et de terrains de création.



© Patrick Chauvin

Patrick Chauvin

Œuvre participative

Durée de résidence : 30 jours sur site + 30 jours en atelier

Budget dont 50% financé par SQY : entre 16 800 et 19 600 € en fonction des matériaux

Besoins techniques : Un local pour la production de l'œuvre

Patrick Chauvin, artiste plasticien et architecte, place le mot au cœur de son travail, en en faisant la matière de ses créations pour exprimer fragilité, solidité, légèreté et complexité. Sa formation d'architecte se ressent dans la structuration et la construction de ses œuvres.



© Patrick Chauvin

Le projet

Il s'agit d'un projet *in situ*, conçu sur mesure et non prédéfini, visant à créer une œuvre en résonance avec les valeurs de l'entreprise accueillante.

Après une immersion significative dans l'entreprise, plusieurs propositions seront élaborées, discutées, puis affinées pour aboutir à une œuvre unique.

Pour votre entreprise

La création mettra en avant les mots comme élément central et pourra être installée dans le hall ou en extérieur. Elle s'inscrit dans la culture et les valeurs de l'entreprise, s'inspirant des processus internes et intégrant éventuellement des matériaux liés à la production.

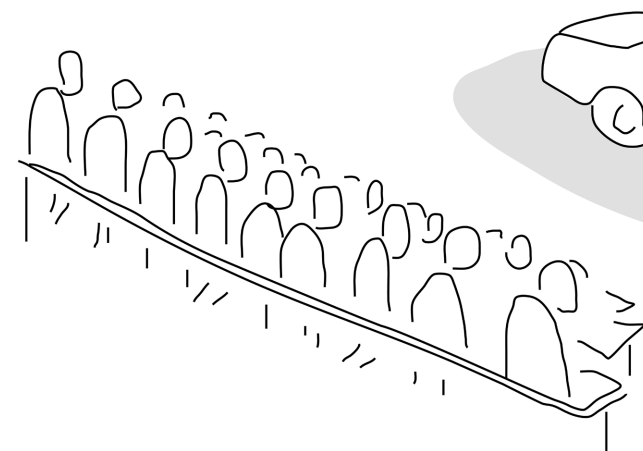
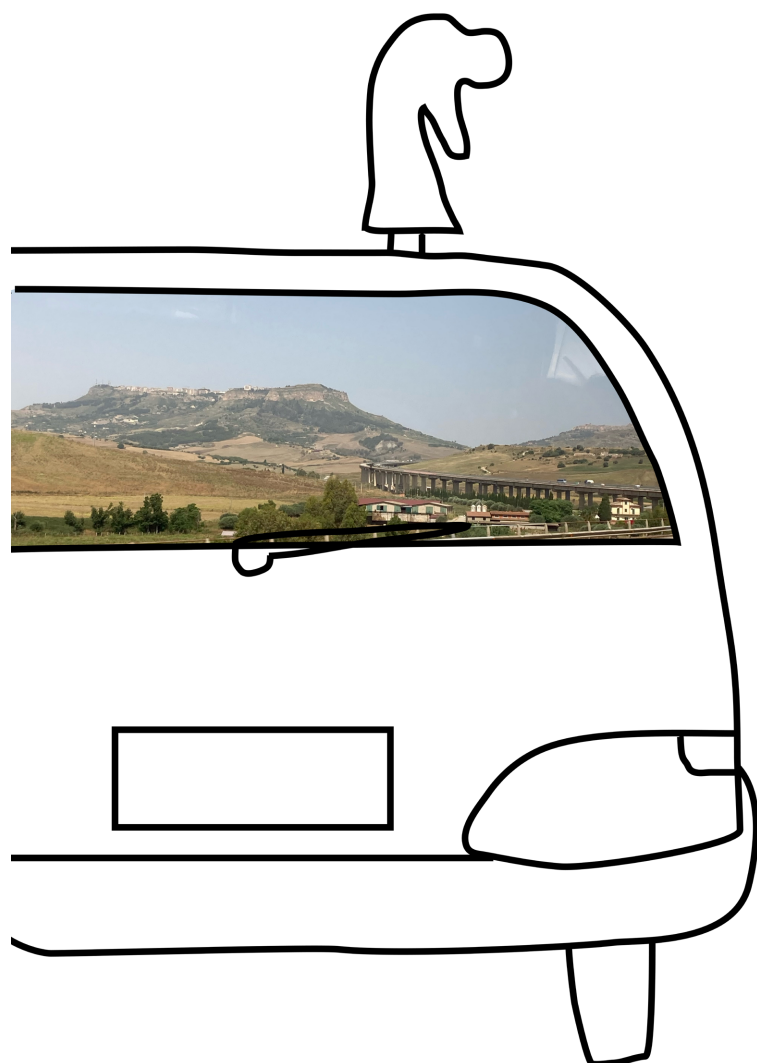
Enfin, le projet implique les salariés dans le processus créatif, afin de favoriser leur engagement et leur participation à l'œuvre. L'œuvre sera acquise à l'entreprise.

— Ateliers proposés aux salariés

- Installation d'une exposition dans l'entreprise sur le travail de l'artiste
- Visites commentées / sensibilisation
- Participation à la production de l'œuvre

— Rayonnement

L'artiste a déjà réalisé plus de 200 sculptures et installations et est reconnu pour ses collaborations avec des partenaires majeurs : fondations, ministères, festivals, ainsi que des institutions culturelles et scientifiques telles que la Cité des Sciences et de l'Industrie, la Cité internationale des arts, Beaubourg ou le Centquatre-Paris.



Compagnie Permis de construire

La voiture

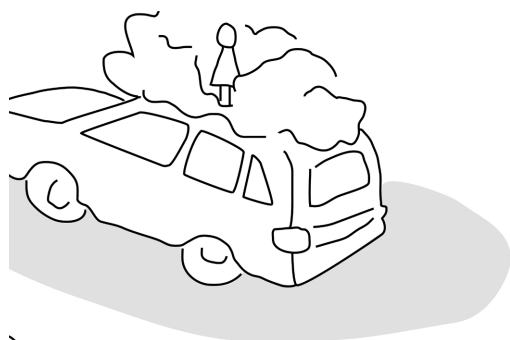
Durée de résidence : 22 jours de présence sur site

Budget dont 50% financé par SQY : 20 000 €

Besoins techniques : Espace pouvant accueillir une voiture, tables, prises électriques, wifi, atelier ouvert et espace de répétition.

La compagnie Permis de construire est une compagnie de théâtre de rue et de marionnette dirigée par deux artistes. Leur démarche s'appuie sur l'écriture collective, l'interaction avec le public et l'utilisation de matériaux issus de collectes.

Elle privilégie des créations accessibles et universelles, laissant une large place à l'improvisation, tout en développant des actions culturelles inclusives favorisant la participation de tous les publics.



NSW

Le projet

« La voiture » est un spectacle de rue mêlant comédiens et marionnettes, construit autour d'une voiture envisagée comme un véritable espace de vie. C'est avant tout un spectacle sur la communication, à travers six récits entremêlés, il explore les relations humaines et les dynamiques du quotidien dans une forme joyeuse.

Plus qu'un simple moyen de transport, l'habitacle devient ici un lieu intime et partagé, à la fois clos et mouvant, où se vivent des moments marquants comme anodins. Elle relie les individus, fait émerger des émotions, des silences, des tensions ou des complicités, et constitue un terrain fertile pour les histoires.

Le spectacle s'attache ainsi à révéler ce qui se joue dans cet espace commun et à en faire le moteur d'une narration collective.



© Compagnie Permis de construire

Pour votre entreprise

La résidence propose une immersion artistique au cœur du travail, valorisant les échanges, le collectif et la participation active des salariés à la création. Elle permet de collecter des récits, avec une attention particulière portée aux enjeux de communication (ou à ses absences). Véritable temps de rencontre et de co-construction, elle favorise l'expérimentation, le partage et l'implication directe. À l'image d'une compagnie de théâtre, l'entreprise interroge aussi son rapport à son public : comprendre à qui l'on s'adresse devient un enjeu commun qui nourrit le processus artistique.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Ateliers de fabrication et manipulation de marionnettes
- Participation à la transformation de la voiture (scénographie)
- Temps d'échange avec les artistes et collecte de récits professionnels

La résidence s'organise en deux temps : une phase de construction consacrée à la transformation de la voiture, aux ateliers et aux rencontres avec les salariés, puis une phase de création avec répétitions ouvertes, filages, échanges et collecte d'histoires. Elle se conclut par une restitution finale conviviale avec présentation du spectacle.

— Rayonnement

« La voiture » est un spectacle tout public d'environ 1h20, dont le lancement public est prévue en juin 2027. Il a vocation à être diffusé dans des festivals et lieux culturels et bénéficie du soutien de plusieurs structures artistiques, assurant sa visibilité et son inscription dans un réseau professionnel.



© Compagnie La Raffinerie

Compagnie La Raffinerie

Hors Antenne

Durée de résidence : 22 jours sur site

Budget prévisionnel dont 50% financé par SQ : 14 600 €

Besoins techniques : Une salle de travail.

La Cie La Raffinerie, dirigée par Marion Pellissier, accorde une place centrale à la performance, à l'improvisation et à la fabrication collective du récit. La Cie La Raffinerie a été artiste associée au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines durant 4 ans.



© Compagnie La Raffinerie

Pour votre entreprise

Le Spectacle HORS ANTENNE est une fiction, autour d'une émission de radio créée sur mesure pour l'entreprise. Il s'adapte et s'en inspire. Le projet valorise la parole des salariés et propose une immersion artistique dans leur environnement professionnel. Les participants contribuent à la matière du spectacle via des ateliers, des échanges et des temps de rencontre. Le spectacle final, créé sur mesure, reflète les réalités, anecdotes et dynamiques propres à l'entreprise.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

Le corps, la parole et l'improvisation sont au cœur des ateliers : développer l'aisance, la confiance et la prise de parole en public, apprendre à s'adapter à l'imprévu et à interagir avec les autres.

À travers des jeux de défis et de complicité, les participants explorent leur expressivité, leur réactivité et leur capacité à s'affirmer dans le collectif.

- Ateliers d'expression corporelle et prise de confiance
- Travail de la parole et de la prise de parole en public
- Exercices d'improvisation et de réactivité
- Jeux de défis et construction collective
- Recueil de témoignages et échanges informels

— Rayonnement

La résidence se clôturera par un spectacle final, qui sera présenté ensuite dans d'autres lieux culturels à SQY. Le projet bénéficie de nombreux soutiens institutionnels et artistiques (Le Centquatre, la DRAC Occitanie, la Région Occitanie, ...).



© Cie La Baffe

La Baffe Compagnie

LE MUPPET FORUM SHOW

Durée de résidence : 22 jours sur site

Budget dont 50% financé par SQY : 20 000 €

Besoins techniques : Salle adaptée pour les ateliers et répétitions, espace pour la représentation et si possible matériel pour la construction de marionnettes.

La Baffe Compagnie est spécialisée dans le théâtre social et la marionnette. Son travail explore la participation collective, la médiation artistique et la réflexion sur les enjeux sociaux et professionnels. La compagnie utilise des méthodes participatives comme le théâtre forum pour encourager l'implication active des publics et créer des espaces de dialogue sécurisés, ludiques et constructifs.



© Cie La Baffe

Le projet

Le MUPPET FORUM SHOW est une création *in situ* en entreprise qui combine théâtre forum et marionnettes pour favoriser la parole, la prévention et la réflexion collective.

Le théâtre forum permet de mettre en situation des conflits ou des problématiques sociales, en invitant le public à proposer des alternatives et à expérimenter différentes manières d'agir. Les marionnettes réduisent les résistances à la parole et permettent d'aborder des thématiques sensibles telles que les risques psychosociaux, la sécurité au travail, ...

Pour votre entreprise

La résidence intègre les salariés à toutes les étapes du processus : collecte d'informations, ateliers d'écriture, construction des marionnettes, répétitions et mise en scène. Le projet favorise la mise en situation autour des métiers et des ambiances de travail, en jouant volontiers sur un ton décalé et parodique. L'implication, le mélange et le faire-ensemble sont au cœur de cette démarche participative.

Le projet valorise la parole des salariés, développe la cohésion, la confiance et l'estime de soi au sein des équipes. Il constitue un nouvel outil de médiation pour expérimenter collectivement des solutions, questionner les comportements et améliorer les pratiques professionnelles.

— Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Collecte d'idées et ateliers d'écriture
- Découverte et manipulation des muppets
- Construction des marionnettes et participation à la mise en scène
- Représentations et discussions collectives

— Rayonnement

La résidence se clôturera par la présentation du MUPPET SHOW en entreprise, puis par une tournée dans plusieurs structures. Le projet s'inscrit dans un réseau professionnel solide et s'appuie sur des partenariats avec des institutions culturelles et sociales, garantissant sa visibilité et son impact durable.



PHOTOGRAPHIE
Gilfey

© DNM

Compagnie Dans Notre Monde (DNM)

Les Géants

Durée de résidence : 22 jours

Budget dont 50% financé par SQY : 19 900 €

Besoins techniques : 1 bureau, une salle modulable (60 m²) pour les répétitions, un petit espace de stockage.

Les créations de DNM interrogent les mécanismes sociaux et intimes qui structurent nos existences, notamment la construction des identités et la place de chacun dans un monde en mutation.



© DNM

Pour votre entreprise

Barbara Lamballais poursuivra l'écriture de la pièce durant la résidence. Les échanges avec les salariés nourriront sa réflexion, et ceux qui le souhaitent pourront participer au processus d'écriture.

La résidence propose un espace de réflexion, en mettant en lumière les fragilités, les doutes et les écarts à la norme, valorisés comme des leviers de créativité, d'adaptation et de coopération.

Le projet

Avec *Les Géants*, la compagnie revisite *Les Géants de la montagne* de L. Pirandello, où les géants incarnent la brutalité du monde et les poètes, fragiles mais créatifs, résistent grâce à leur imagination.

Dans cette nouvelle version, le regard se déplace : il ne s'agit plus de poètes errants, mais de personnes aux parcours variés, porteuses de fragilités visibles ou invisibles. Dans un monde dominé par la norme et la performance, elles cherchent simplement à exister. Le projet pose une question forte : et si les véritables « géants » étaient ceux que l'on considère comme fragiles ?

Inscrit dans une démarche inclusive, le projet réunit notamment des artistes en situation de handicap issus de l'ESAT artistique Eurydice.

En croisant les expériences des salariés et des artistes, le projet ouvre de nouvelles façons de penser le collectif et de réhabiliter d'autres formes de richesse que la seule performance.

Les ateliers / temps proposés aux salariés

- Récoltes de paroles
- Ateliers d'écriture
- Laboratoires autour du langage et du geste professionnel
- Restitutions intermédiaires, répétitions ouvertes

Rayonnement

La résidence se conclut par un temps fédérateur (restitution, échanges) et s'inscrit dans un réseau soutenu (Région Île-de-France, DRAC, Théâtre Eurydice).



© Walter & Joséphine



© AnneLandais

Compagnie Walter & Joséphine

[Choses] - Portraits d'objets et de travail

Durée de résidence : 21 jours sur site

Budget dont 50% financé par SQY : 20 000 €

Besoins techniques : Salle ou espace pour ateliers d'écriture et théâtre, espace de restitution.

La compagnie Walter & Josephine (Perrine et Hillary) explore le portrait humain et la matérialité des objets à travers un théâtre documentaire. Elles mettent en scène des témoignages pour créer des récits, où le texte, le corps et l'émotion dialoguent avec le réel.

Le collectif Dire le Travail suscite la parole de travailleurs sur leur activité, dans le cadre d'ateliers d'écriture, d'entretiens individuels ou collectifs ; ils le mettent en forme, en élaborant des publications, écrites ou audios et les diffusent en publiant des textes, des ouvrages, des podcasts, en organisant des lectures publiques, des rencontres.



© Walter & Joséphine

Le projet

[Choses] est un projet documentaire et théâtral qui questionne le rapport des individus aux objets qui structurent leur activité professionnelle.

L'idée est de dessiner un portrait de ce monde du travail à partir de choses, d'outils, investis de sens par les travailleurs. Les objets deviennent des points d'entrée vers la mémoire, les gestes et les émotions quotidiennes. Les entretiens menés avec les salariés alimentent la création d'un texte dramatique joué par Perrine et Hillary et la publication d'un livre par le collectif Dire le Travail.

Chaque objet devient un témoin de l'activité professionnelle, révélant les expériences et l'affectivité liées au travail.

Pour votre entreprise

Le projet offre une immersion artistique dans le quotidien professionnel, valorise la parole des salariés et leur rapport aux objets, favorise la cohésion. Les salariés participent à toutes les étapes : entretiens, transcription, mise en récit, ateliers d'écriture et restitution, ce qui renforce leur implication et valorise leur expérience professionnelle.

Il permet aussi de (re)trouver du sens au travail, d'affirmer des valeurs et de partager le plaisir et la fierté de l'activité professionnelle.

— Ateliers / temps proposés aux salariés

- Entretiens individuels et collectifs
- Ateliers d'écriture et mise en récit des objets de travail
- Exploration artistique et construction de scènes
- Restitution et présentation des portraits

— Rayonnement

Le projet donnera lieu à une version pour représentation théâtrale et une pour publication papier. [Choses] s'inscrit dans un réseau professionnel solide, incluant le collectif Dire le Travail et d'autres institutions culturelles, offrant une expérience unique pour les salariés et le public.



© Cie Ouverture Facile

Compagnie Ouverture Facile

Parallel Lines

Durée de résidence : 21 jours

Budget dont 50% financé par SQY : 18 600 €

Besoins techniques : une salle de travail et de stockage d'au moins 30 m², ainsi que la possibilité d'investir certains espaces communs de l'entreprise lors des temps de répétition et de restitution.

La Compagnie Ouverture Facile crée des spectacles hors des salles de théâtre, en investissant des espaces extérieurs ou des lieux privés et publics non dédiés à la culture. Ses créations s'ancrent dans les contextes qu'elles traversent, en intégrant leurs architectures, leurs histoires et les personnes qui les occupent.

Le projet

Trois personnages, résidents d'une dimension parallèle, atterrissent dans notre réalité. Ils partent alors à la rencontre des habitants de cet univers, pour tenter de comprendre comment créer avec eux des passages vers d'autres mondes...

Parallel Lines explore la notion d'« univers parallèles » en l'ancrant dans la réalité de l'entreprise. En s'immergeant dans ce contexte, le projet cherche à révéler d'autres lectures possibles du lieu de travail et à faire émerger de nouveaux imaginaires. Quels pourraient être les mondes parallèles de l'entreprise ? Quels « doubles » y évoluent, entre réalité et fiction ?

Cette résidence donnera lieu à l'écriture d'un spectacle participatif, *Parallel Air Lines*, invitant les spectateurs à vivre une expérience de « voyage vers un autre monde ». Le processus de création s'appuie sur l'observation, l'expérimentation et la participation active des salariés.



© Cie Ouverture Facile

Pour votre entreprise

Le projet propose un regard décalé sur l'environnement de travail, en mobilisant la fiction comme outil d'exploration. Il valorise les espaces et les dynamiques humaines de l'entreprise tout en favorisant l'implication des salariés dans un processus artistique collectif.

— Ateliers / temps proposés aux salariés

- Participation aux étapes de création et aux temps de restitution hebdomadaires
- Ateliers pluridisciplinaires: création sonore, théâtre-forum, théâtre d'objet, arts plastiques
- Échanges autour du processus artistique et des imaginaires du travail

— Rayonnement

La résidence donnera lieu à des temps de restitution au sein de l'entreprise. Le spectacle sera ensuite diffusé à l'échelle nationale à partir de 2027, notamment dans le cadre de Bourges Capitale de la Culture 2028, dont le projet est lauréat labellisé.



Contact : Véronique Botineau | 06 20 41 94 55 | veronique.botineau@sqy.fr